

CODE

DE LA

PÊCHE FLUVIALE,

AVEC

UN COMMENTAIRE

DES ARTICLES DE LA LOI, LES MOTIFS DE CETTE LOI,
LA DISCUSSION AUX DEUX CHAMBRES,
DES MODÈLES DE PROCÈS-VERBAUX POUR DÉLITS DE PÊCHE, ETC. ;

SUIVI D'UN

DICTIONNAIRE

DE LA PÊCHE FLUVIALE,

CONTENANT

L'Histoire naturelle des Poissons ; l'Explication des termes de Pêche et de Navigation ; la Description des Lignes, Hameçons, Filets, Instrumens et Procédés employés dans les diverses sortes de Pêche ; l'analyse de l'ancienne et de la nouvelle Législation sur le Droit et l'Exercice de la Pêche dans les rivières navigables ou flottables, canaux, ruisseaux ou cours d'eau quelconques, etc. ;

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ D'UN ATLAS

Composé de 23 Planches gravées par M. TARDIEU ;

PAR M. BAUDRILLART,

Chef de Division à la Direction générale des Forêts, Chevalier de la Légion d'Honneur, Membre de la Société royale et centrale d'Agriculture, auteur du *Commentaire sur le Code forestier*, et du *Traité général des Eaux et Forêts, Chasses et Pêches*.

TOME II.

PARIS

ARTHUS BERTRAND, LIBRAIRE,

ÉDITEUR DU VOYAGE AUTOUR DU MONDE, PAR LE CAP. DUPERREY,
Rue Hautefeuille, n°. 23.

1829.

GRENOUILLE, *rana*. Genre de reptiles de la famille des batraciens, dont le caractère consiste à avoir les pattes postérieures la moitié au moins plus longues que le corps; point de pelote visqueuse ni d'empâtement au bout des doigts; le corps uni. Nous croyons inutile de donner ici la description des parties extérieures et intérieures des grenouilles: il nous paraît suffisant de faire connaître les principaux traits qui caractérisent ces animaux.

Nourriture. — Les grenouilles vivent de larves d'insectes, de lombrics et autres vers, de jeunes coquillages, d'insectes parfaits; mais elles ne les recherchent que lorsqu'ils sont en vie. On dit même qu'elles avalent quelquefois de petites souris, de petits oiseaux et des animaux plus gros qu'elles, leur gosier pouvant se dilater considérablement, et leur estomac contenir une grande masse d'alimens.

Mais ce n'est que pendant une moitié de l'année que les grenouilles en France peuvent se livrer à leur voracité naturelle: dès que les frois commencent à se faire sentir, elles ne mangent plus; et lorsqu'ils deviennent plus considérables, elles s'enfoncent dans la vase des eaux profondes, dans les trous des fontaines et quelquefois dans la terre, et y restent à demi engourdies jusqu'au retour de la belle saison. Une matière graisseuse, renfermée dans le tronc de la veine-porte, alimente, d'après l'observation de Malpighi, les grenouilles pendant tout le temps de leur retraite; elles la réabsorbent, comme l'*ours*, la *marmotte*, le *loir* et autres animaux hybernans absorbent la graisse qui est sous leur peau et entre leurs muscles.

Mue. — Les grenouilles muent souvent pendant l'été, tous les 8 jours, selon quelques auteurs; mais ce n'est que leur épiderme, ou même la portion de mucosité qui s'était fixée sur cet épiderme, qui s'en sépare; leur peau membraneuse, étant susceptible d'une dilatation indéfinie, ne les quitte jamais.

Propagation. — C'est au printemps, immédiate-